



NUMÉRO 53
MAI 92
Édition de Rennes



Ceci est un nouveau local...

Les AG
des clubs
Microcam

Les
disciplines
alpines

J'ai vécu
2 ans
à Microcam

Le petit
Naborien :
le retour



ÉDITO



Voici la couverture qui devait normalement être celle du numéro 52 des ABM et qui n'avait pas été publiée à cause de problèmes rencontrés lors de la reproduction.

Les ABM

Le journal des clubs Microcam,
clubs de micro-informatique
du Crédit agricole
Copyright Les ABM
dépôt légal 641
Rennes ISSN 0295-938

Microcam

19, rue du Pré-Perché
2025 X
35040 Rennes cedex

Microcam 06

111, Avenue E. Deshame
B.P. 250
06708 Saint-Laurent-du-Var cedex

Directeur de la publication :

Yves-Roger Cornil

Rédacteur en chef, maquette :

Benoît Debelloir

Ont participé à ce numéro :

Benoît Debelloir
Yves-Roger Cornil
Jean-Marie Péron
Jean-François Percevault
Martine Seignoux
Anne Queffeuilou
Jacqueline Valentin

QUAND le calendrier se met à marteler ses dates, on a du mal à ne pas entendre le son des années qui tombent... et cela fait déjà plus de 11 ans que Microcam a pris son envol. À l'origine, l'esprit Microcam planait déjà dans le petit local du boulevard de la Tour-d'Auvergne où le mage Lulu (Lucien Louiche) nous hébergeait.

Pour le choix des appareils, ce ne fut pas une mince affaire ; pourtant, le meilleur choix fut fait : donner la priorité aux utilisateurs.

Un autre parti-pris de Microcam fut de miser sur la responsabilité des adhérents. Donner aux utilisateurs des moyens pour qu'ils puissent s'exprimer. Ceci s'est traduit entre autre par la naissance du journal Les ABM, la rencontre des clubs micro à la Fédération nationale du Crédit agricole, la participation aux journées Mercure du CA au Palais des congrès, les différentes « nuit de la micro », les liaisons avec des partenaires prestigieux...

Un postulat élémentaire fut également retenu : « on ne fait bien que ce que l'on aime bien faire ». Une association n'est pas obligatoirement un endroit où le seul but est d'en préserver l'existence. Aussi Microcam s'est donné un objet qui durera le temps où ses adhérents y trouveront une utilité. Le statut n'est pas une fin en soi. D'où l'impératif dans notre contexte de marier « sérieux » et « convivialité ». Microcam a permis de conjurer le sort et de faire en sorte que là où des techniciens trouvaient normal que ça ne marche pas, les adhérents ont parfois découvert qu'il était anormal que ça marche. À l'heure de la passation de relais, je ne ferais qu'un vœu, celui de conserver ce bon sens et ce pragmatisme source de créativité, d'efficacité et de bonne humeur.

Bien sûr, après de nombreuses années à la tête du plus grand club micro de l'Ouest, j'aurais beaucoup de choses à évoquer. En particulier, je voudrais dire à ceux qui ont pu être surpris de ma décision de me retirer que lorsqu'on devient indispensable, il est grand temps de partir. Enfin, il y a beaucoup d'amis que je devrais remercier. Qu'ils me pardonnent, ils sont trop nombreux pour que je les nomme. Néanmoins, je saluerai les premiers « aventuriers », et en particulier Yves-Roger Cornil et notre nouveau président Louis Ribeyrol qui nous a particulièrement facilité la tâche au démarrage de Microcam.

Jean-François Percevault

SOMMAIRE

MICROCAM EXPRESS

4

Les 2 clubs Microcam ont eu leur AG respective récemment. Chez les Niçois, ont fait le point sur la composition d'un club existant depuis peu à grand renfort de graphiques. Par Yves-Roger Cornil, extrait des ABM06 N° 5.

Chez les Rennais, l'actualité est importante en ce printemps 92 qui amène pas mal de changements. Par Benoît Debelloir et Jean-François Percevault.

8

Avant le 3 avril, on pouvait travailler au CE tout en passant ses journées entières à Microcam, sans que cela ait d'incidences fâcheuses sur son travail. Au contraire, on y rencontrait même un certain degré de compétence qui permettait de mener à bien les tâches quotidiennes d'un utilisateur de micro-informatique. Récit d'une époque révolue par Martine Seignoux.

TOUT SHUSS

11

Même si les Jeux d'Alberville sont passés depuis belle lurette, on ne voit pas ce qui empêcherait Anne Queffeuou de parler de disciplines alpines dans *Les ABM*. Et c'est aussi l'occasion de rappeler que vos articles traitant d'autres sujets que la micro-informatique sont toujours les bienvenus.

LE PETIT NABORIEN

12

Et voici *Le petit Naborien* de nouveau dans *Les ABM*. Pour les derniers venus, rappelons qu'un Naborien n'est pas un personnage inconséquent et de petite taille, mais un habitant de Saint-Avoid (Moselle). Extrait du N° 78 du journal des élèves du collège La Carrière, un dossier sur les ados...



Ceux-ci sont des Microcamiens...

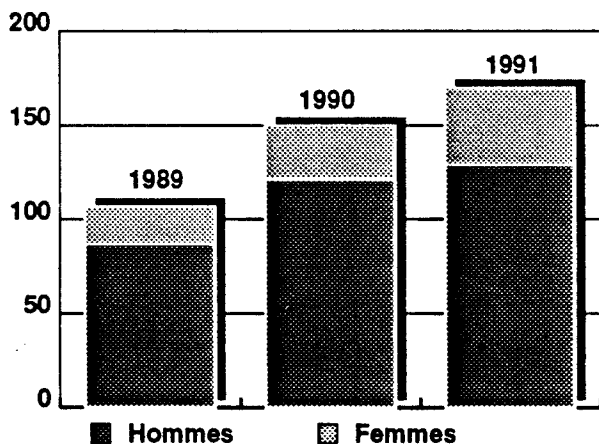
Assemblée générale de Microcam06

Chez nos collègues du Microcam06, l'AG fait aussi partie des grand' messes et rituels zincontournables. Voici le compte-rendu de la dernière en date ainsi que quelques graphiques éloquentes.

En ce jeudi 27 février 1992, à 18 h 23 a eu lieu la 3^e assemblée générale de Microcam06. 62 adhérents étaient présents et 27 représentés. Cette année, il n'y avait pas de démonstrations de matériels. Monsieur Carcellé et J-P. Pagani représentaient nos partenaires. Le rapport moral a été présenté par le président, le rapport financier par le trésorier, comme c'est la coutume. De grandioses graphiques, en couleur,

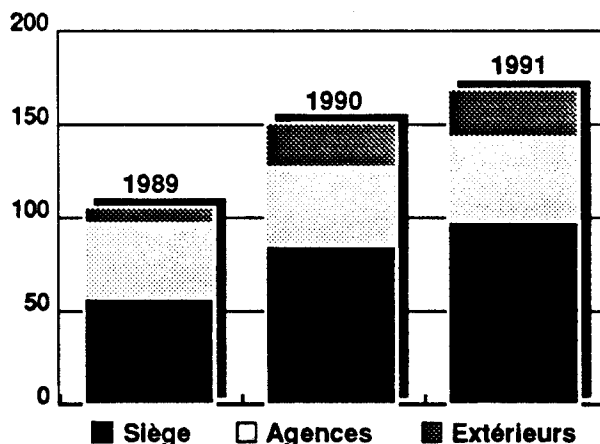
préparés par notre expert en Quattro Pro, Roger Renaud, ont illustré sur grand écran l'évolution du club. Patricia Braganti a présenté le pin's des clubs Microcam. Un apéritif préparé par Guy Aristéguie-termina cette assemblée ordinaire, non sans que quitus ne fut donné à l'unanimité auparavant. Voyons sans plus attendre un extrait des graphiques du club :

PROPORTION HOMMES/FEMMES



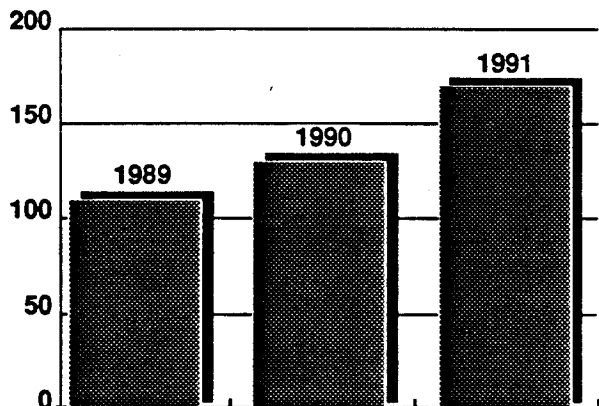
Les femmes ne sont pas nombreuses à Microcam06, mais elles sont très actives !

ORIGINE DES ADHÉRENTS



En raison de la proximité des locaux, le personnel du siège est fortement représenté

NOMBRE D'ADHÉRENTS

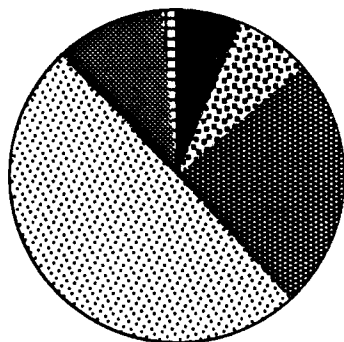


Fin décembre 1991, Microcam06 comptait 170 adhérents. Au 27/2/92, c'est 15 adhérents de plus qui avaient rejoint le club

LES ANIMATIONS :

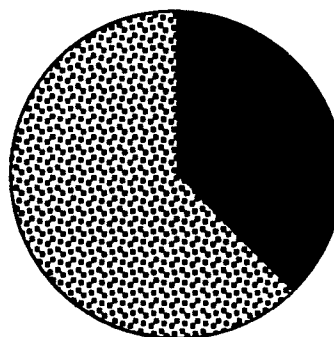
les animations Midi-2 et Samedi-pairs ont repris à un rythme soutenu.
 Macintosh, P.C., Amiga-Atari, Apple 2... du hard pour tous.
 MsDOS, Windows 3, Système 7, OS2... un O.S. à ronger pour chacun.
 Word, Works, Quattro, Lotus 123, OpenAccess, PageMaker, Hugo Plus... chacun pourra s'exprimer... en restant correct.
 Scanner, laser pour faire bonne impression.
 Les projets :
 Bientôt un serveur télématique... la communication facile.
 Les ABM, le journal que l'on aime pour vous éclater et vous informer, venez nous rejoindre.

RÉPARTITION PAR ÂGE



■ de 10 à 19 ans : 6,4% ▨ de 40 à 49 ans : 49,6%
 ▩ de 20 à 29 ans : 7,1% ▤ de 50 à 59 ans : 10,6%
 ▧ de 30 à 39 ans : 24,8% ▦ + de 59 ans : 1,4%

ÉQUIPEMENT PERSONNEL



■ n'ont pas de micro : 37,6%
 ▨ ont un micro : 62,4%

Microcam06, un club avec des adhérents ayant de la bouteille et bien équipés en micro. Ceci grâce aux 3 opérations micro du Crédit agricole des Alpes-Maritimes (direction et Comité d'entreprise) : 1989 : 65 micros, 1990 : 20, 1991 : 25.

Quoi de neuf à Microcam35 ?

L'actualité de ces 2 derniers mois est riche en événements pour Microcam : AG, déménagement, nouveau président et nouveau local...

Vendredi 20 mars, Microcam se réunissait lors de son AG. À grand renfort de transparents et de rétroprojecteur, Gilles Émeraude, trésorier, donna le rapport financier en confortant la bonne gestion du club et l'utilisation efficace des deniers publics.

les investissements de l'année 92 seront portés en priorité sur la nécessité de remplacer le matériel faisant défaut depuis que le Comité d'entreprise et Microcam sont installés dans 2 locaux différents : un Macintosh (peut-être le récent LC II ?), une imprimante laser mais aussi du matériel de projection, à savoir un rétroprojecteur et un flat screen (système de projection permettant d'afficher l'écran d'un Macintosh, appareil très utile pour les animations et initiations). On a changé de transparents, le bilan moral a été exposé par Jean-François Percevault qui commença par le rappel de l'objet de Microcam : permettre aux adhérents d'accéder facilement et rapidement aux technologies nouvelles gravitant autour de la micro-informatique.

L'esprit Microcam reste bien sûr orienté vers la priorité à l'utilisateur, la diversité des thèmes, des publics, des outils ; l'ouverture aux idées nouvelles et la responsabilité de tous ceux qui souhaitent

participer activement à la vie de la structure. Et par-dessus tout ça, le sérieux et la bonne humeur.

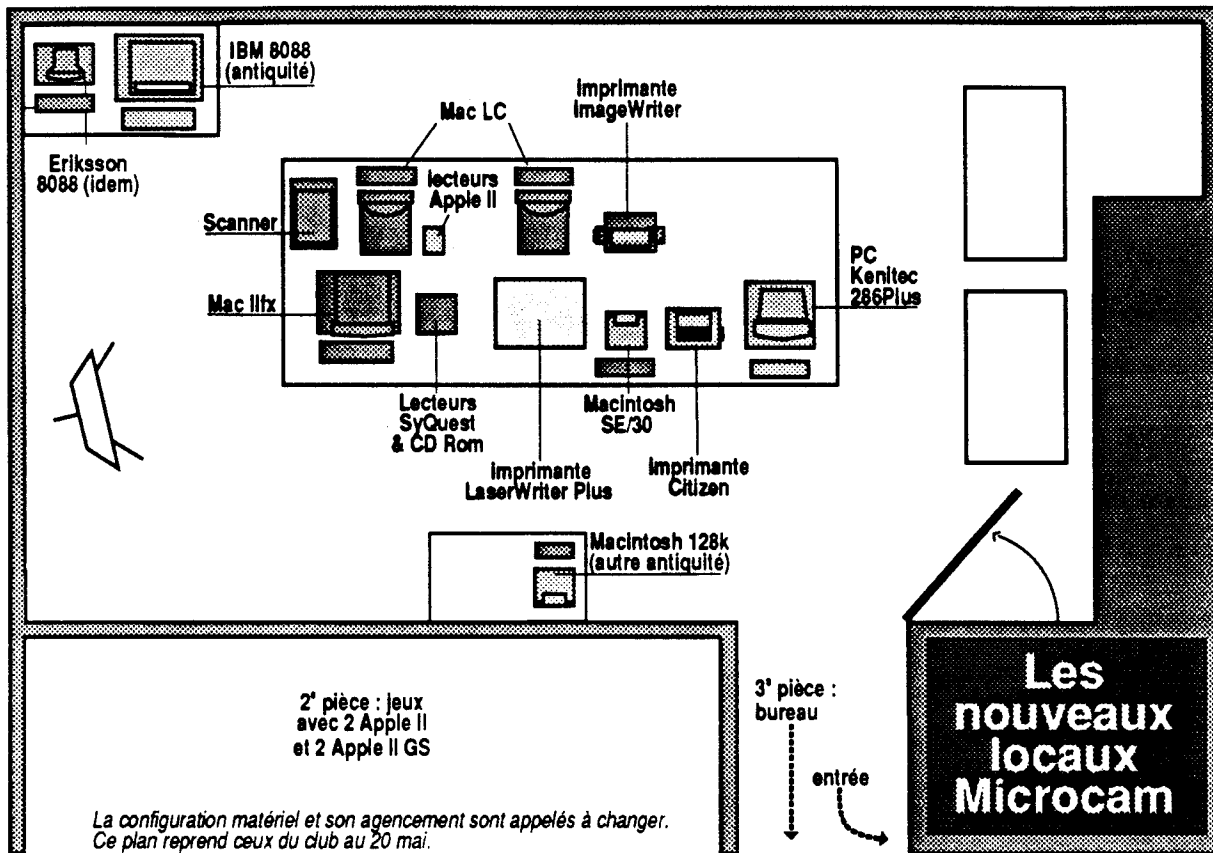
Pour garantir le libre accès, chaque adhérent soucieux de défendre les avantages du club s'engage à faire appliquer le règlement intérieur.

Le président rappela l'importance des partenaires et quelques règles de fonctionnement, en particulier la réunion mensuelle le 1^{er} lundi de chaque mois à 18 h.

Les réalisations 1991 ont été nombreuses :

- Confirmation de la vocation de Microcam
- Gestion renforcée
- Amélioration des publications (ABM)
- Présence à des manifestations
- Organisation d'événements
- Confirmation des partenaires
- Animations
- Équipements

Les animations ont représenté plus de 200 heures avec comme thèmes principaux : RagTime, Word, PageMaker, Persuasion et notre logiciel favori... 4D qui fit l'objet d'une formation par la société ACI durant 2 soirées.



Microcam en 1991, c'est aussi un partenariat actif avec retour vers nos sponsors :

- Participation à la vie de l'entreprise
- Maintenance matériel et logiciels du Comité d'entreprise
- Maquette PAC 92
- Supports de communication : temps forts...
- Répartition taxe professionnelle
- Initiation collègues + familles
- Conseil en équipement des salariés
- Maquettage d'imprimés, de formulaires, etc.

L'équipement supplémentaire a concerné : 2 Mac LC, 1 lecteur cartouche (Syquest), 1 CD-Rom, la mise à jour de PageMaker, Ragtime, Persuasion, Windows et l'extension mémoire du Mac IIfx.

La gestion a été renforcée suite aux formations Apple avec en particulier la consolidation de la structure, la pérennité du local, 15 réunions (moyenne 9 personnes), et une large implication des adhérents.

Microcam a confirmé sa présence à des manifestations : Festival des Loges (CE), Fougères (Éditions de la jeunesse), Saint-Malo (jeune Chambre économique) et l'organisation d'événements : Nuit de

la micro, rencontre architectes (Adam), Assemblée générale.

Nos partenaires confirment leurs relations :

- Soutien du Comité d'entreprise
- Confirmation de la charte Caisse régionale
- Recondution du statut Apple User Group
- Liaison éditeurs (ACI, Vonk, Microsoft...)
- Fréquence Ile, imprimerie, voyage...

Les nouvelles cotisations restent identiques aux anciennes :

- Adhérent extérieur : 250 F
- Salarié CA : 125 F
- Membre associé : 50 F

À noter que les présentations ont été faites avec Persuasion, Excel et RagTime... la présentation assistée par ordinateur, ce n'est pas pour les chiens !

Jean-François distribua à la fin de son exposé des « brevets » aux adhérents les plus impliqués dans le club, ces brevets ne manquant pas d'un certain sens de l'humour (*le brevet du meilleur fumeur* fut attribué à Daniel Picot, secrétaire général du Comité d'entreprise et grand fumeur de Gitanes dont on

pouvait admirer fréquemment les volutes bleutées au club. Dis, Daniel, pourquoi tu tousses ?).

J-F. P. créa la surprise en annonçant qu'il ne comptait plus assurer les fonctions de président du club : « 11 ans, c'est beaucoup, il faut savoir laisser sa place à d'autres... ».

Après avoir visionné une vidéo de présentation de Microcam06 (Yves-Roger Cornil était présent et a d'ailleurs passé tout le temps de l'AG l'œil rivé à son camscope, histoire d'alimenter les membres du clubs niçois en images de leurs collègues bretons), l'apéritif a été servi dans le nouveaux locaux de Microcam, dans la petite maison de la rue Chicogné, juste en face des futur-anciens locaux. Le local est constitué de 3 pièces, dont une claire sans ouvertures où le matériel sera installé (et où des

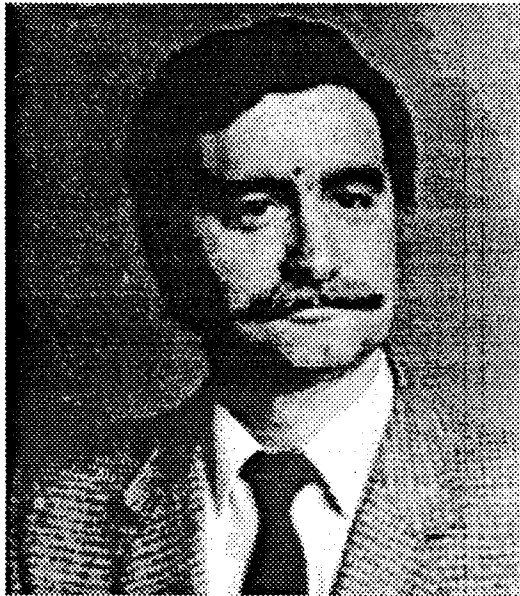
boissons alcoolisées et fermentées furent débitées sous l'œil bienveillant de Marie-Thérèse Neveu, aussi efficace derrière un bar que dans ses fonctions de secrétaire du club). Alors qu'on se pressait au bar et qu'adhérents et membres du Comité d'entreprise se promettaient de maintenir une collaboration commune malgré leur séparation dans 2 locaux distincts, Yann Chevrel, en restant sobre et imperturbable, présentait une démonstration de musique pilotée par ordinateur : synthé, Macintosh LC, interface MIDI, ampli et tutti quanti.

Quant aux plus téméraires, ils se retrouvèrent à la Taverne pour la dernière mi-temps.

Merci à tous et à toutes pour l'organisation...

Le lundi 30 mars, le bureau se réunissait dans une assemblée extraordinaire pour élire un nouveau président. Louis Ribeyrol, un des représentants du Comité d'entreprise dans le bureau Microcam et membre fondateur du club a été élu. Jean-François Percevault continuera à animer les initiations et les Midi2 et devient simple adhérent. Yves-Roger Cornil a été nommé second vice-président (le 1^{er} étant Jean-Louis Hauvespre).

La fin de cette réunion a été particulièrement riche en discussions et échanges d'idées. Gall Legarrec a exposé son projet de mettre en place une cellule de création multi-média à Microcam et a abordé la nécessité de renforcer l'image de Microcam vers l'extérieur. D'autres projets concernaient *Les ABM*, sur la possibilité de faire évoluer le journal vers une formule magazine, moins spécialisée, et d'améliorer sa qualité technique.



Louis Ribeyrol, nouveau président de Microcam

Vendredi 3 avril, c'est officiel, alors qu'on l'annonçait depuis longtemps sans pouvoir le confirmer, et que des envoyés spéciaux faisait le pied de grue depuis 2 jours à Matignon et dans la cour de l'Élysée, rue Chicogné à Rennes, le déménagement de Microcam a été effectif. Dans la maison que le club partage avec les anciens du Crédit agricole, le matériel est installé dans 2 des 3 pièces. Les micro-ordinateurs sont agencés de la manière la

plus pratique pour les initiations. La seconde pièce, donnant sur la rue, est utilisée plus spécifiquement par nos jeunes amis fondus de jeux, et la 3^e sert de bureau.

Le problème posé par l'accès au club (une seule clef pour tous les adhérents) est résolu : un lecteur de cartes magnétiques est installé à l'entrée du club depuis peu. Pour avoir votre carte, contactez Marie-Thérèse Neveu (99 03 34 56) ou Gilles Émeraude (99 03 36 88). Le numéro du nouveau local Microcam est le suivant : 99 30 02 11.

*Benoît Debelloir
et Jean-François Percevault*

LES GRANDS AXES 92

- Aménagement du local
- Accentuer le partenariat local
- Renforcer l'équipement
- Disposer de moyens d'animation
- Confirmer axe PAO & 4D
- Maintenir notre présence à des événements externes
- Garder la bonne humeur et l'esprit de fête

J'ai vécu 2 ans à Microcam...

Martine Seignoux est secrétaire du Comité d'entreprise. Si vous faites partie des adhérents assidus, vous l'aurez vu fréquemment derrière le Macintosh IIcx « du temps où Microcam était au CE ». Martine a vécu le monde étrange de Microcam. Extrait du dernier numéro de C'est à dire, le journal du Comité d'entreprise.

Oui, c'est vrai, j'ai passé la majeure partie de mon temps de travail puis, au fil des mois, de mon temps personnel à Microcam. Je m'explique : jusqu'à fin mars, Microcam avait ses locaux à l'intérieur de la Caisse régionale, près du Comité d'entreprise.

Je travaille au CE et il avait été décidé de mettre en commun nos moyens en matériel micro-informatique. C'est ainsi que je peux affirmer avoir passé 2 ans sur la planète Microcam.

Au début, il y a eu une période d'observation mutuelle. Eux, ils avaient un langage bizarre : Apple, Works, inits, menu pomme, copier/coller, méga-octets, Mac IIcx, scanner... Moi, je paniquais à la moindre panne, ou plus exactement erreur de

manipulation. Eux arrivaient décontractés et, après deux ou trois manips sur le clavier, me permettaient de repartir en un clin d'œil. Puis est arrivée la période d'apprentissage. J'ai appris que sur la planète Microcam, les heures défilent encore plus vite que dans notre monde. J'ai commencé par utiliser un logiciel « fast-food » (sic), puis un second plus spécialisé.

Quelques formations MIDI/2 plus tard, j'ai pu accéder à différents types de logiciels, naviguer de l'un à l'autre, choisir le mieux adapté par rapport au travail à effectuer, à la qualité désirée.

J'ai appris à respirer profondément et à sourire lorsque le message « *une erreur système est surve-*



nue inopinément » apparaît au moment... le moins opportun.

J'ai appris patiemment, car il faut y mettre du sien : on te montre une fois, deux fois mais, à la 3^e répétition, On te fait remarquer gentiment mais fermement que c'est la dernière. On a 13 ans.

En effet, sur la planète Microcam, l'âge n'est en aucun cas un point de repère de connaissances comme chez nous.

Au fil des mois, comprenant un peu mieux leurs langages et centres d'intérêts, j'ai pu suivre les conversations techniques des pros de la micro et poser des questions plus pertinentes. J'ai également participé à des débats d'ordre général tant les profils des adhérents de Microcam sont variés.

Nous en sommes arrivés à échanger des tuyaux techniques contre des réponses à des interrogations plus... terre à terre :

- « Ça s'écrit comment ? »

- « Peux-tu jeter un coup d'oeil à mon CV ? ... Relire mon rapport de stage ? »

- « Pourquoi les banques gagnent-elles tant d'argent ? »

- « C'est quoi le CE ? »

Sur la planète Microcam, quelle que soit l'heure, 8 heures, midi ou minuit, en semaine ou le week-end, il y a de grandes chances pour trouver quelqu'un avec qui échanger un truc, une idée.

Aujourd'hui, je peux vous le confirmer, Microcam est un lieu d'échanges où simplicité, ouverture aux autres et bonne humeur sont des réalités quotidiennes : la preuve, j'ai reçu la récompense « la plus accro » lors de la dernière AG. Sympa, non ?

Martine Seignoux

Microcamateur d'art



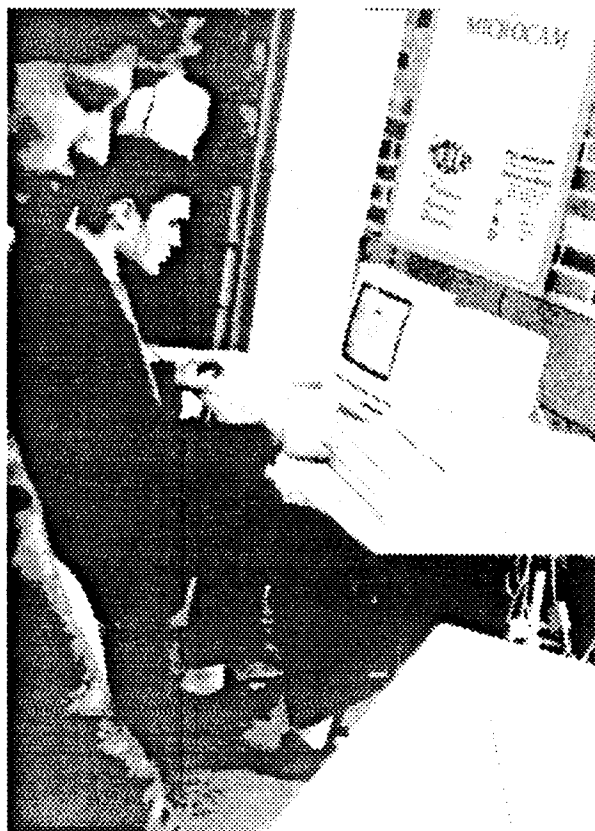
À l'initiative d'élèves en Action commerciale ; Bertrand, Christelle, Philippe, Rodolphe, Sandrine et du magazine Citérama, Le 1^{er} Salon de l'Art amateur et amateur d'Art a eu lieu le dimanche 12 avril.

Microcam a participé activement à sa réussite en effectuant, en direct de son stand, le catalogue des artistes et de leurs chefs-d'œuvre.

Ce sont plus de 1 500 visiteurs qui ont pu découvrir des jeunes talents ou des richesses artistiques encore inavouées...

Une première réussie, un salon qui va se perpétuer. À découvrir ou redécouvrir l'année prochaine courant mars-avril avec encore plus d'artistes... (pour recevoir une invitation 15 jours avant l'événement, venez rejoindre le listing limité en appelant la move line Citérama infos culturelles au 99 79 49 66).

Jean-Marie Péron



En bref et en vrac...

EN PRÉVISION : DU HARD ET DU SOFT

Lors de la réunion du bureau du 4 mai, il a été proposé de faire l'achat de logiciels et matériels suivants:

- Mise à jour de Windows (version 3.0 vers 3.1)
- Mise à jour de MS Dos (version 4.1 vers 5.0)
- FileGuard (logiciel de protection de dossiers pour le Mac IIx)
- barrettes d'extension mémoire pour les Mac LC et SE/30
- barrettes d'extension mémoire pour le Kenitec
- Une imprimante laser partageable PC/Mac

Il a été également proposé :

- Mise à jour de PageMaker (version 4.0 vers 4.2)
- Word
- Excel pour PC
- Adobe Illustrator

LE PIN'S EST ARRIVÉ !

Le superbe pin - massif - des clubs Microcam vient de nous parvenir. Il se présente en 5 couleurs (noir, doré, vert, rouge et blanc) et sera vendu 20 F l'unité. Si vous voulez en faire la vente autour de vous, pour 5 vendus, vous en aurez un gratuitement.

Renseignez-vous auprès du bureau. (Louis Ribeyrol au 99 03 35 80, Marie-Thérèse Neveu au 99 03 34 56, Gilles Émeraude au 99 03 36 88 ou Jean-François Percevault au 99 03 34 58).

© LOCAL MICROCAM

99 30 02 11

À VOUS !

Vincent Péron a émis quelques suggestions pour le club :

« - Faire une boîte pour la transmission du courrier pour le bureau.

- faire un tableau où on afficherait Les ABM à chaque période.

Une lampe de chevet serait bien dans le nouveau local, les lumières sont relativement puissantes (lumières du plafond).

- Possibilité de réaliser un tableau d'annonces, de recherches ou d'échanges de logiciels, de conseil, de vente d'ordinateur, de tuyaux divers.

- Plus la ventilation du local, si possible ».

Mon cher Vincent, il me semble qu'il existe déjà une urne servant à la correspondance entre les adhérents et le bureau, c'est d'ailleurs dans celle-ci que tu nous a fait joindre ta missive. Si je te comprend bien, tu souhaites connaître les dates précises de

parution des ABM, Nous nous efforçons de le mentionner dans le journal, mais il est vrai que ce n'est pas toujours le cas dans le local, surtout quand un numéro - comme le 53, par exemple - sort avec du retard. Sachant que tu fréquentes le local fort tardivement, une lampe de chevet conviendrait mieux effectivement à tes horaires d'utilisateur. Ceci dit, il y avait effectivement une lampe de ce genre dans l'ancien local, on pourrait en installer une. Le grand tableau en liège dans le local sert déjà d'affichage pour des messages divers, y'a qu'a... En changeant de local, on pourrait en profiter pour refaire la signalétique. Quand à la ventilation, tu n'est pas le seul à l'avoir souhaitée.

Si vous souhaitez correspondre avec le bureau et Les ABM, servez-vous de l'urne située dans le couloir du club.

B.D.

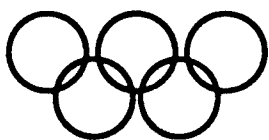
RÉPONSE DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

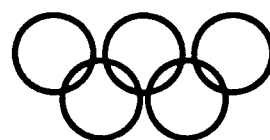
1 - Cu. 2 - Cortes. 3 - Asuncion. 4 - VTG. Hémon. 5 - Peau d'âne. 6 - Ra. Ustensile. 7 - Riyad. Tater. SA. 8 - Race. Ébruitées. 9 - Sans. Re. Ra. Co. 10 - Salé. Cacao. 11 - Lasse. Est. 12 - Ev. Iéna. Es. 13 - APL. 14 - Ada. Psi. 15 - Monte. 16 - Era. Rio. 17 - Ir. Mao. 18 - Lima. 19 - Qu. 20 - Our. 21 - Ree. 22 - UDR. 23 - Ru. 24 - Os. 25 - Un. 26 - Dés.

VERTICALEMENT

A - Pe. B - Cave. Ras. C - Costa Rica. Ail. Oruro. D - Uruguayens. Amérique du Sud. E - Tn. Salvador. Murer. Né. F - Échaudé. La. Panama. G - Siens. Brésil. H - Omettre. Se. Pérou. I - No. Eau. Cents. J - Nantira. Aviso. K - Sétacé. L - Ire. Ase. M - Écots. N - Esse.



Albertville sur le bout des doigts



Slalom, géant, super G, bosses... Vous y êtes vous déjà retrouvé entre toutes les disciplines des Jeux Olympiques ? Faisons le point sur les disciplines alpines

Commençons par les épreuves les plus « classiques » :

La descente

La première course eu lieu en 1911 à Montana. Sur un dénivelé de 800 à 1 000 mètres pour les hommes (500 à 700 mètres pour les femmes), les skieurs peuvent atteindre des vitesses de 140 km/h. Recherche de vitesse et de glisse sont les mots clefs de la descente. Attention, le port du casque est obligatoire...

Le slalom

Autrefois appelé slalom spécial, il change de dénomination dans les années 80. Il se court en 2 manches sur une piste de dénivellation de 180 à 200 mètres pour les hommes (120 à 180 mètres pour les femmes). Les portes, au nombre de 55 à 75 pour les hommes (40 à 60 pour les femmes) doivent toutes être passées sous peine de disqualification. Le classement est calculé en additionnant le temps des 2 manches.

Le slalom géant

Sur un dénivelé plus important que le spécial (environ 300 à 500 mètres), l'épreuve se déroule elle aussi en deux manches. Les portes (deux piquets avec un drapeau) sont assez larges (de 4 à 8 mètres).

Le super géant

Créé en 1982, le super G est un compromis entre la descente et le slalom géant. L'épreuve se court en une manche sur une piste de 500 à 650 mètres pour les hommes (350 à 500 mètres pour les femmes).

Le combiné alpin

Moins spectaculaire, le combiné alpin représente la réunion de deux épreuves : le slalom et la descente. Il faut alors nécessairement être aussi bon dans les 2 épreuves ! Le temps de chaque épreuve est converti en points. Le plus fort total est gagnant.

Il existe maintenant des épreuves plus récentes dont toutes ne sont pas encore olympiques. Les épreuves de ski acrobatiques sont au nombre de trois :

Le saut artistique

Sur un stade, un tremplin vous permettra de prendre votre élan pour vous envoler... Le but est d'aller le plus haut possible afin d'effectuer le plus beau saut. 7 juges notent l'exécution technique, l'impulsion, l'amplitude et la réception du saut. Malheureusement, cette discipline n'est pas encore olympique.

Le ballet

Technique et chorégraphie pour cette épreuve de démonstration aux jeux d'Albertville sur la neige. 7 juges notent la virtuosité et la chorégraphie, la difficulté technique, la réalisation et l'impression d'ensemble.

Les bosses

La seule des disciplines artistiques qui était épreuve olympique à Albertville. Un magnifique « champ de bosses » pour vous élaner. Sur le parcours, il faut effectuer 2 sauts les plus parfaits possibles. Les éliminatoires se déroulent sous la forme de duel. Premier verdict : le temps. Mais attention, le premier qui passe la ligne d'arrivée n'est pas forcément le gagnant. La qualité des sauts et la technique générale sont autant de critères pour les 7 juges.

Le ski de vitesse

Nous terminerons par l'épreuve peut-être la plus impressionnante : le ski de vitesse aussi appelé kilomètre lancé. Il faut avoir le cœur bien accroché ! La pente maximale atteint 76% sur les 600 premiers mètres de la piste. Et attention, ce n'est pas fini : Michaël Pruger a fait tomber le record du monde aux jeux d'Albertville sur la piste des Arcs : 229,299 km/h ! Alors entraînez-vous bien !

Anne Queffeuilou



Adolescence :
*Le grand
chambardement*

D'un monde à l'autre
(De la 6ème à la 3ème :
tout change !)

La métamorphose
(A partir de quand
est-on adolescent ?)

Le temps des conflits
(ou celui des orages)

Le temps des amours
(ou celui des tempêtes)

Le look, c'est capital
(car l'habit fait le Moi)

Le regard des autres

L'argent de poche
(...vers l'autonomie)

Adolescence : Le grand chambardement

D'un monde
à l'autre

*De la 6ème à la 3ème :
tout change !*

Elèves de 6ème, savez-vous quel est l'évènement le plus important que vous allez vivre au Collège ? Non, non, cela n'a aucun rapport avec vos professeurs ni avec ce qu'ils tentent de vous enseigner ! C'est beaucoup plus important que cela ! Il s'agit de vous, de votre corps. En l'espace de quatre ans, de la 6ème à la 3ème, vous allez vous métamorphoser. Vous êtes chenille, vous allez devenir papillon !

En entrant en 6ème, vous êtes encore un enfant, admirateur béat de Dorothee et, avec votre mère dix, vous devez lever la tête pour parler à vos professeurs. Vous êtes encore en admiration devant eux et vous vous imaginez naïvement qu'ils savent tout et qu'ils peuvent tout. Arrivé à la fin de la 3ème, vous voici adolescent, fan de Patrick Bruel ou de Dana Dawson. Vous mesurez un mètre quatre-vingts et, cette fois-ci, ce sont les professeurs (ou du moins certains d'entre eux) qui doivent lever la tête. Vous avez pu constater qu'ils ne savent pas tout et qu'ils ne peuvent pas grand chose !

Entre ces deux stades de votre évolution, que de changements, que de bouleversements ! Que d'orages à la maison ! Que de tempêtes dans votre cœur ! Pour vous aider à traverser cette période de turbulences, des membres du Club Journal, élèves de 4ème 1, ont réalisé ce dossier. Nous espérons qu'il vous sera utile !

Tatiana Franck et
Laetitia Langner



La métamorphose

*A partir de quand
est-on
adolescent ?*

L'adolescence est une période de changements rapides. Tandis que leurs enfants passent de 12 à 16 ans, les parents vieillissent d'une bonne vingtaine d'années. C'est du moins ce qu'ils affirment. En attendant, c'est nous qui subissons les boutons sur

la figure et à qui on impose des appareils dentaires. Il paraît que c'est pour notre bien.

Comment savoir qu'un jeune garçon est devenu adolescent ? Il y a plusieurs indices :

- Il cesse de demander d'où il vient et refuse de dire où il va.
- Il est encore trop jeune pour rester seul, le soir, à la maison, mais il est déjà trop grand pour demeurer en tête-à-tête avec une baby-sitter.
- Il sait tout sur tout, à condition que ce ne soit pas dans les programmes scolaires.
- Lorsqu'il regarde un western à la télévision, il souhaite que le héros embrasse l'héroïne plutôt que son cheval.
- Il remarque que les filles remarquent les garçons qui remarquent les filles.
- C'est surtout l'époque où il refuse de croire qu'il sera un jour aussi stupide que son père.

Il y a deux signes qui indiquent qu'une fille est devenue adolescente :

- Quand elle commence à se maquiller au lieu de se débarbouiller.
- Et surtout, quand elle cesse de compter sur ses doigts pour compter sur ses jambes ! C'est l'époque où la préparation d'une "boum" prend beaucoup plus d'importance que la préparation d'un contrôle !

Carine Allard et
Catherine Martin

Adolescence : Le grand chambardement

Le temps des conflits

Adolescents ou adoleschiants ?**Des parents n'hésitent pas à poser crûment la question.*

Dans votre famille, vous étiez jusqu'à présent l'enfant roi : on s'extasiait de vos progrès, on vantait vos exploits; bref, vous faisiez la fierté de papa-maman. Attendez-vous à ce que le climat change. La météo prévoit de sérieux orages.

Vous allez vous heurter très vite au monde des adultes. Ceux-ci n'ont rien trouvé de mieux que d'appeler la période dans laquelle vous entrez : "l'âge bête". Mais qu'y a-t-il de bête dans le fait de vouloir affirmer peu à peu votre personnalité, de vous vouloir plus autonome ?

Les premiers conflits apparaissent souvent à propos des fringues. Vos choix seront fatalement différents de ceux de vos parents car vous tenez à montrer votre originalité et à vous distinguer des autres. Le

look, c'est capital, titrons-nous un peu plus loin. Tenez bon, mais, quand vous êtes en désaccord avec vos parents, évitez de vous fermer comme une huître et de leur "faire la gueule" pendant des semaines. Cela fait du mal à tout le monde et, après tout, ils n'ont peut-être pas mérité cela ! Ceci dit, encore faut-il que les parents ne se retranchent pas derrière leur autorité et acceptent le dialogue. Certains, hélas, s'y refusent obstinément et beaucoup d'ados le regrettent.

Bien que vous n'aimiez pas les conseils, nous vous en donnerons un : évitez la "sucette à cancer" autrement dit la

** Le terme est employé en toutes lettres par Florence Hugodot, vénérable mère de huit enfants, dans son livre : "Adolescents chéris" (J.C. Lattès)*



cigarette. Les adultes en fument bien, eux, direz-vous. C'est justement le moment de leur montrer que notre âge est moins "bête" que le leur !

Jennifer Semmelbeck
Magali Bigel
et François Crumbach

Le temps des amours

...ou celui des tempêtes

Sont-ils naïfs à ce point ou sont-ils vraiment perdu la mémoire ? Ou encore ont-ils décidé d'enterrer tous leurs souvenirs d'adolescence ? Parents et professeurs semblent s'imaginer que la préoccupation essentielle des ados est d'ordre scolaire. Désolées de vous décevoir, mais nous avons des soucis autrement plus importants que les résultats du contrôle de maths !

La question que se posent les filles de 4ème ou de 3ème, chaque matin, n'est pas : "Trouverai-je un emploi plus tard ?" On a bien le temps d'y penser car nous avons encore de longues années d'études devant nous. Non, la question qu'elles se posent toutes (ou presque) est la suivante : «M'aime-t-il ?» "Il" bien sûr, c'est le garçon qu'elles ont choisi (tout en lui laissant croire que c'est lui qui choisissait) ou : «M'aime-t-il enco-

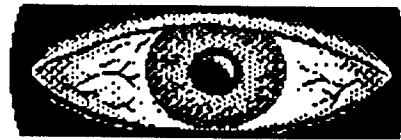
Adolescence : Le grand chambardement

re ? » Les adolescentes d'aujourd'hui ne se font guère d'illusions, en effet, sur la fidélité des garçons ! Consolons-nous en évoquant ce mot célèbre d'Oscar Wilde : « Les jeunes gens voudraient être fidèles et ne le sont pas. Les vieux voudraient être infidèles et ne le peuvent pas. »

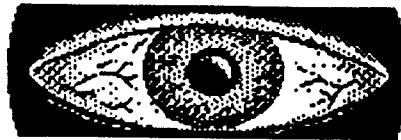
Mesdemoiselles, comment savoir si un garçon vous aime (encore) ? Comment mettre un terme à vos tourments ? Comment apaiser ces tempêtes qui agitent votre cœur et votre esprit et qui vous empêchent de penser aux mathématiques ou à la révolution française ? La manière la plus directe serait de lui poser ouvertement la question. Mais vous n'osez peut-être pas et, de plus, cela ne prouve pas grand chose. Combien de garçons déclarent : « Tu es la seule, tu es l'unique, tu es l'amour de ma vie » plusieurs fois par jour à des filles différentes ?

Le mieux est de juger l' élu de votre cœur à son comportement et à ses actes. Observez-le discrètement et fiez-vous à votre intuition. Tentez de lire dans ses regards, d'interpréter ses sourires. Reste-t-il volontiers auprès de vous ou préfère-t-il ses copains ou ses émissions de télé ? S'il vous déçoit, n'en faites pas un drame : un de perdu, dix de retrouvés !

Estelle Firmery et Isabelle Martinelle



Le regard des autres



L'adolescent est sensible au regard d'autrui et ce regard, souvent, lui pèse.

Il y a, d'un côté, ceux dont le regard glisse sur vous sans vous voir, comme si vous étiez transparent et qui vous donnent le sentiment de ne pas exister.

Et il y a tous les autres qui vous regardent comme si vous étiez une bête curieuse : vos parents, vos professeurs, vos amis, celui ou celle que vous aimez et tous ceux que vous êtes amenés à rencontrer chaque jour : les passants, les flics, les médecins.

Omniprésents, ces regards-là vous observent, vous évaluent, vous scrutent, vous épient, vous capturent, vous jugent, vous jaugent, vous approuvent ou vous condamnent. Ils sont tour à tour menace, invitation, piège ou caresse. Ils encouragent ou ils intimident.

Il suffit parfois d'un regard pour que tout bascule, pour que l'on ait envie de s'ouvrir ou de se fermer, d'aller vers les autres ou de se replier sur soi-même. Il faut apprendre à soutenir le regard d'autrui.

Sonia et Malika Hafaïed



Adolescence : Le grand chambardement

L'argent de poche

L'argent, c'est le nerf de la guerre, mais, pour en avoir, c'est la guerre des nerfs.

Dans le domaine de l'argent de poche, les inégalités sont grandes entre les collégiens, comme le montre le sondage que notre équipe a réalisé le mois dernier. 30% d'entre eux n'en reçoivent pas du tout, les autres ont des "revenus" qui vont de 20 F à 100 F par semaine !

N'hésitons pas à le dire: ceux qui reçoivent de l'argent de poche trouvent scandaleux que d'autres n'en reçoivent pas du tout. Le rôle des parents ne consiste-t-il pas à aider leurs enfants à devenir autonomes ? Comment devenir autonome si l'on est obligé de mendier chaque fois qu'on veut acheter un pin's, une barre de chocolat, une cassette ou un livre ? Sans argent de poche, l'adolescent se sent réduit à l'état de gamin à qui on ne fait pas confiance, prisonnier du cercle étroit de la famille.

Parmi les parents qui donnent de l'argent de poche à leurs adolescents (ce sont, heureusement les plus nombreux), on distingue plusieurs catégories. Il y a les radins, ceux qui négocient âprement,

le dimanche soir, une augmentation de 1,00 F par mois. Avec eux, il faut discuter longuement. C'est souvent épuisant mais cela nous prépare, peut-être, à notre future vie professionnelle, quand nous aurons à négocier notre salaire avec notre patron.

Il y a les distraits à qui il faut

Il y a aussi les pères divorcés qui, pour compenser leur absence et pour se faire pardonner, vous glissent généreusement un billet de 200 francs en vous disant à voix basse : « Tiens, c'est pour tes chewing-gums. »

Il y a enfin ceux qui vous donnent de l'argent de poche



rappeler constamment : « Dis, tu me donnes mon argent de poche ? »

Il y a les méticuleux qui tiennent des comptes détaillés. Ils calculent combien de jours de classe compte le mois, ce qui fait tant de croissants et qui déduisent chaque mois cinq francs pour votre abonnement au "Petit Naborien".

pour avoir bonne conscience mais qui vous harcellent sans cesse pour savoir ce que vous en avez fait et exigent des comptes exacts au centime près. Autonomie ? Qui a parlé d'autonomie ?

**Rachel Kiffer
Nicole Kieffer
et Sonia Hafaied**

Adolescence : Le grand chambardement



Le look, c'est capital !

"L'habit ne fait pas le moine" c'est bien connu. Mais l'habit fait le "Moi" !

Il est temps de dénoncer dans les colonnes du "Petit Naborien" l'un des scandales les plus incroyables qu'on puisse imaginer. Au moment où les peuples de l'Est se libèrent enfin du joug communiste et accèdent à la démocratie, il existe encore chez nous, en France, des familles dans lesquelles les parents imposent à leurs enfants les vêtements qu'ils doivent porter ! Oui ! Excusez-nous de vous avoir révélé cela aussi brutalement. Vous venez de tomber à terre et vous êtes vert d'indignation ! Remettez-vous ! C'est l'effroyable vérité : il existe encore des collégiens

qui ne peuvent choisir eux-mêmes leur look, des malheureux que des parents habillent à leur façon comme s'ils étaient encore à la maternelle !

Il faudrait pouvoir expliquer à ces parents-là que, pour un adolescent, le look c'est capital. Expliquons-leur d'abord le mot "look". Le look ce n'est ni la mode, ni la coiffure, ni le maquillage. Ce n'est pas forcément provoquant, original, dément. "Look", ça veut dire "regard" comme le savent tous ceux qui font de l'anglais. Le look est un message qui, à première vue, parle de nous aux autres. C'est une

manière de se présenter, d'exprimer sa personnalité. C'est pour cette raison qu'on peut affirmer que " le look fait le moi". Quoi de plus déprimant que de lire dans le regard des autres l'ironie ou, pire encore, la pitié ?

Imaginons qu'après avoir lu ces lignes, vos parents se rendent compte de l'étendue de leurs erreurs, se jettent à vos pieds pour vous demander pardon et vous ouvrent un crédit conséquent pour que vous puissiez choisir enfin votre look. Vous aurez largement amorti votre abonnement au "Petit Naborien". Mais tout

Adolescence : Le grand chambardement

n'est pas gagné pour autant. Il faut agir avec discernement et faire les bons choix !

Le style "énergumène hirsute", jean "destroy", blouson clouté, ne vous va pas forcément. Laissez s'exprimer votre vraie personnalité. Certains vous aimeront parce que vous ressemblez à Vanessa Paradis; d'autres vous trouveront insupportable pour la même raison. Quitte à vous faire détester, autant que ce soit pour vos défauts à vous, pas pour ceux des autres ! Le look de votre meilleur(e) ami(e) n'est pas forcément le vôtre. Mais vous pouvez avoir envie d'être en harmonie dans votre apparence : même pull, même jean, baskets identiques. Sur cette base classique, les accessoires feront la différence : ils servent à mettre votre tenue en valeur et, comme les couleurs, précisent votre humeur. Les pin's sont dans le vent. Profitez-en, mais n'en abusez pas. S'il y en a trop, ça fait "vitrine" et ils perdent leur impact ! A vous de jouer !

Laetitia Langner et Tatiana Franck



L'apparence l'emporte sur l'usage

Le colloque "Connaître les modes de vie et de consommation des jeunes" qui s'est tenu récemment à Paris a permis de préciser les comportements de consommateurs des jeunes. Ainsi, dans le domaine vestimentaire, le marché junior des vêtements représente 6,7 millions d'acheteurs de 11 à 18 ans. Les adolescents consomment davantage que la moyenne des Français et les garçons plus que les filles. Les vêtements s'achètent, s'échangent ou ... se volent ! (On ne dit pas d'ailleurs "voler", ce qui serait une insulte, mais "piquer", "faucher", "chouraver", "tirer", "embarquer", "soustraire", "taxer" ou "récupérer" : nuances !)

En matière d'achat, l'apparence l'emporte largement sur l'usage. Il faut distinguer la mode et le look : pour la plupart des jeunes, suivre la mode c'est "se faire avoir" tandis que le look renvoie à l'intime, à l'image que l'on veut donner de soi, au style "Moi".

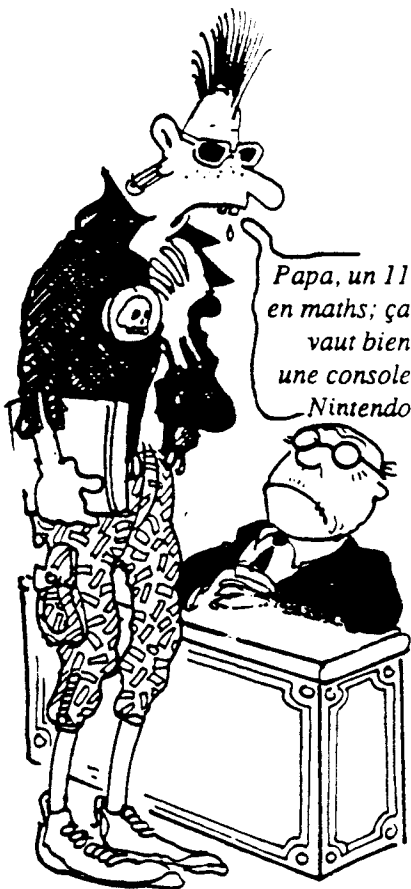
Les parents étant généralement les payeurs, des conflits naissent souvent à l'occasion des achats vestimentaires car ils s'intéressent plutôt à l'usage alors que les jeunes tiennent à l'apparence. Chaque achat fait l'objet de longues négociations.



Adolescence : Le grand chambardement

Les parents n'hésitent plus à le proclamer :

Les ados, quelle galère !



C'est un véritable raz-de-marée : on ne compte plus les livres parus au cours des derniers mois sur le thème des parents-martyrs. Citons-en quelques uns : "Ces chers petits qui nous pompent l'air" par Irène Blanc, "Toutes coupables" par Martine Tartour, "Adolescents chéris" par Florence Hugodot (vous savez, celle qui pose la question : adolescents ou adoleschiants ?), "Guide de survie à l'usage des parents" par Pierre Antilogus et Jean-Louis Festjens.

C'est une longue litanie de lamentations diverses. Pêle-mêle, les parents se plaignent que leurs ados ne travaillent pas assez au collège ou au lycée, qu'ils leur piquent leurs fringues, qu'ils veulent sortir sans eux le samedi soir, qu'ils ne se lavent pas assez les dents (Casse-toi, boudin, tu pues...). J'en passe et des meilleures. Mais ce qu'ils ne supportent plus, c'est d'être les victimes d'un chantage qu'ils jugent odieux de la part de leurs enfants. « Je veux bien travailler au collège, dit l'adolescent à ses parents, mais à condition que vous m'achetiez » (mettez ce que vous voulez à la place des points de suspension : une collection de pin's, un blouson Chevignon, un VTT 18 vitesses, un walkman, une console Nintendo ou une paire de Reebok.)

Mais à qui la faute ? Pour avoir la paix à tout prix, les parents n'ont-ils pas toujours capitulé devant leurs enfants ? Quand ceux-ci sont encore bébés, il leur suffit de pousser quelques hurlements pour faire accourir les parents, se faire cajoler ou se faire offrir un joujou ou une friandise. Le nourrisson comprend vite la méthode ! Dès lors, les parents sont piégés. Puisque la méthode des hurlements a été efficace pendant tant d'années, pourquoi voudriez-vous que les bébés devenus grands y renoncent ?

On le voit, l'adolescence est un âge bien difficile ... surtout pour les parents !

Sonia Hafaied

Le mur des lamentations
Celles qu'on entend le plus souvent :

- " Baissez cette télé, je deviens folle "
- " C'est moi qui fais tout dans cette maison ! "
- " Je ne peux plus les tenir "
- "Tu en as encore pour longtemps avec ce téléphone ? "
- " Je suis cool mais il y a des limites. "
- " Enlève ce walkman quand je te parle ! "

